

La chronique du CESA

4 décembre 1912 : naissance de Gregory Boyington, pilote aux 28 victoires

Une « tête brûlée »



Gregory Boyington naît le 4 décembre 1912 à Cœur d'Alene, dans l'Idaho. En 1930, il entre à l'université de Washington en vue d'entamer des études d'ingénieur en aéronautique et, quatre ans plus tard, il intègre la firme *Boeing*, puis s'engage dans le corps des *Marines* (1935). Une fois achevée son instruction militaire, il est affecté à la base aéronavale de Pensacola (Floride) pour y apprendre le métier d'aviateur. Malgré une solide réputation de bagarreur et d'alcoolique, il reçoit, le 11 mars 1937, son brevet de pilote avant d'être affecté à San Diego. En 1941, il revient à Pensacola en tant qu'instructeur, mais ses frasques ne sont pas du goût de ses supérieurs qui le contraignent à la démission en 1941.

Les « Tigres volants »

Cette même année, le général Claire Lee Chennault, conseiller militaire de l'armée chinoise, crée un corps de pilote volontaires, les *Flying Tigers* (« Tigres volants ») dont la mission est de combattre les Japonais en guerre avec la Chine depuis 1937. Le gouvernement américain, qui est officiellement neutre, fournit cependant une aide matérielle à Tchang Kaï-Chek, alors président du gouvernement nationaliste de Chine, par le truchement du programme *Central Aircraft Manufacturing Compagny* (CAMCO). Boyington, à l'époque criblé de dettes, est sans doute séduit par les primes alléchantes qui lui sont proposées et s'engage donc dans cette aventure. Le 26 août 1941, il s'embarque sur un paquebot qui fait route vers Singapour et, le 29 janvier 1942, il est affecté à l'escadrille « Adam et Eve » équipée de *Curtiss P-40* dépassés. Rattrapé par ses vieux démons et en conflit permanent avec Chennault, Boyington est contraint de quitter la Chine en avril 1942. Pendant le peu de temps qu'il y a passé, il prétend avoir abattu six avions japonais, mais les archives américaines n'en recensent que deux.



Le VMF-214 alias *The Black Sheep Squadron*

La guerre du Pacifique faisant alors rage, l'Amérique a besoin de toujours plus de pilotes.

En 1943, malgré sa réputation tumultueuse, Boyington est affecté au *Marine Fighter Squadron* VMF-122, basé dans l'archipel des Vanuatu. Il ne tarde pas à entrer en conflit avec son supérieur et, lassé d'être affecté à des tâches secondaires, il décide de créer sa propre unité, le VMF-214, qu'il surnomme par provocation *The Black Sheep* (« les brebis galeuses »). Stationnée à Vella Lavella, aux Salomon, cette formation composée de 26 pilotes marginaux vole sur le redoutable *Vought F4U Corsair*. Les frasques et les exploits de cette escadrille commandée par un officier de 30 ans, que les jeunes pilotes (qui n'ont que dix ans de moins que lui) surnomment « Pappy », attirent les journalistes. Il devient alors difficile de discerner la vérité de la légende. Certains affirment que le succès au combat des aviateurs américains tient au fait que, imbibés d'alcool, ils n'hésitent pas à s'engager dans des manœuvres audacieuses qui surprennent l'ennemi. Le tableau de chasse du VMF-214 varie, selon les sources, de 96 à 197 appareils. Le commandant Boyington revendique lui-même 26 victoires avant d'être descendu à son tour. Repêché par un sous-marin japonais, il est interné dans un camp de prisonniers, mais porté disparu par l'armée américaine qui lui décerne la plus haute distinction de son pays : la Médaille d'honneur. L'aviateur sera libéré en août 1945 et décoré par le président Harry Truman. En 1947, il est admis à la retraite avec le grade de colonel et ses 28 victoires homologuées lui valent d'être le plus titré des pilotes de l'*US Marine Corps*. Cette vie mouvementée ne pouvait laisser insensibles les scénaristes d'Hollywood. En 1976, l'acteur Robert Conrad, dans la série *Les Têtes brûlées*, fait revivre l'épopée de « Pappy » Boyington qui entre ainsi dans la légende. Le 11 janvier 1988, l'as des *Marines* s'éteint à Fresno, en Californie.